



Jacques adressa la lettre aux "douze tribus qui sont dans la dispersion" (Jacques 1:1). De nombreux spécialistes n'ayant pas la conception de l'Israël spirituel opposé à l'Israël du sang supposent que Jacques avait écrit uniquement aux chrétiens d'origine juive. Frère McConkie, cependant, suggère que Jacques s'adressa précisément aux saints qui feraient partie d'Israël loin dans l'avenir.

"Jacques, religieux par nature, élevé dans le judaïsme strict de l'époque, converti après la résurrection de notre Seigneur et que l'on dit être mort en martyr, prit sur lui l'impressionnante responsabilité d'écrire une épître aux saints de la dispensation de la plénitude des temps.

"Paul écrivit aux saints de son époque. Si sa doctrine et ses conseils nous sont utiles tant d'années après, c'est tant mieux. Mais Jacques s'est adressé aux membres des douze tribus dispersées d'Israël qui appartenaient à l'Eglise, c'est-à-dire à un peuple qui restait encore à rassembler, qui n'avait pas encore reçu l'Evangile, qui ne s'était pas encore joint au troupeau du Christ; et si ses paroles ont eu une portée sur le petit groupe de saints de la tribu de Juda et de Benjamin qui étaient entrés dans l'Eglise au midi des temps, c'est tant mieux" (McConkie, *DNTC*, 3:243).

49-5 Pas d'application en français

49-6 Jacques 1:5, 6. "Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse"

"...Ce seul verset d'Écritures a eu sur l'humanité des conséquences plus importante et une portée plus grande que n'importe quelle autre phrase jamais enregistrée de n'importe quel prophète de n'importe quel temps. On pourrait très bien dire que l'action qui couronne le ministère de Jacques n'est pas son martyre pour le témoignage de Jésus mais le fait que, guidé par le Saint-Esprit, il ait énoncé ces simples mots qui menèrent à l'ouverture des cieux à l'époque actuelle.

"Et on pourrait très bien ajouter que toute personne qui recherche la vérité révélée, se trouve à un moment ou un autre de sa recherche au même endroit que Joseph Smith se trouva. Il doit se tourner vers le Tout-Puissant et obtenir de Dieu la sagesse par révélation s'il veut obtenir une place sur le sentier étroit et resserré qui mène à la vie éternelle" (McConkie, *DNTC*, 3:246-47).

49-7 Jacques 1:10. Pourquoi le riche doit-il se réjouir de son humiliation?

"Que les saints qui sont riches et qui sont dépouillés de leurs biens à cause de leur fidélité à l'Evangile se réjouissent aussi car les richesses du monde sont éphémères et ne peuvent pas se comparer aux richesses de l'éternité. Ou bien qu'ils se réjouissent quand, par les épreuves, ils deviennent humbles en esprit et qu'ils ne mettent plus leur confiance dans les choses qui flétrissent et se dessèchent dans la chaleur du jour" (McConkie, *DNTC*, 3:248).

49-8 Jacques 1:14. La méthode d'action de Satan

Pour décrire l'homme influencé par ses propres convoitises, Jacques choisit deux mots vivants et pittoresques pour décrire la façon dont Satan travaille sur les hommes. Le premier mot traduit par "attiré" était utilisé dans le vocabulaire de la chasse. C'était le mot qui décrivait ce que faisait le chasseur quand, par un moyen trompeur, il faisait sortir le gibier de l'épaisseur des fourrés où il était en sécurité pour l'attirer dans un lieu plein de pièges. Et le mot "amorcé" est pris dans le vocabulaire de la pêche. Il signifie "appâter, attraper avec un



appât". Comme cette description est habile! Car les convoitises de la chair ont pour but de nous attirer loin de la justice protectrice où nous sommes véritablement en sécurité pour que nous devenions les victimes du chasseur ou du pêcheur mal intentionné.

49-9 Jacques 1:21. Qu'est-ce qu'un excès de malice?

Il faut bien prendre ici "malice" dans son sens fort de "méchanceté". Le mot *kakias* utilisé par Jacques signifiait non seulement le mal dans le sens général mais précisément la haine ou la méchanceté contre quelqu'un.

49-10 Jacques 1:27. Qu'est-ce que la religion pure?

"On peut interpréter ceci de cette façon: quelqu'un qui est religieux est plein d'attention envers les malheureux et il a au-dedans de lui un esprit qui le pousse à agir avec bonté et à mener une vie sans tache; il est juste et sincère, il n'a pas de lui, comme le dit Paul, une opinion plus haute qu'il ne faut; il est affectueux, patient dans les épreuves, diligent, de bonne humeur, il a l'esprit fervent, il est hospitalier et miséricordieux et aussi il hait le mal et s'attache à ce qui est bien. Posséder un tel esprit et de tels sentiments est le vrai signe qu'une personne est religieuse par nature.

"Les ordonnances et les exigences extérieures de l'Eglise ne sont que les aides nécessaires - et pourtant elles sont nécessaires - à la vie spirituelle intérieure. L'Eglise elle-même, l'organisation des réunions, les ordonnances, les lois ne sont que les aides, mais des aides très nécessaires, à la pratique d'une vraie religion - des pédagogues pour nous conduire sur le chemin de la lumière et de la vie éternelle" (Smith, *Gospel Doctrine*, p. 121).

49-11 Jacques 2:25. Qui était Rahab?

Jacques aussi bien que Paul citent la prostituée Rahab comme exemple de vraie foi dans l'Ancien Testament (Hébreux 11:31). C'était une femme qui habitait Jéricho au moment où les armées d'Israël, sous la direction de Josué, approchaient de la terre promise (Josué 2:1-24). Josué envoya deux espions pour évaluer la force de la ville. Rahab les fit entrer et les cacha même quand le roi les chercha. Puis elle les aida à s'échapper sains et saufs de la ville. Pour cela, elle et sa famille furent épargnées quand le reste de Jéricho fut détruit et elle demeura en Israël tout le reste de sa vie (voir Josué 6:22-25). Une certaine Rahab est mentionnée dans la généalogie du Sauveur (voir Matthieu 1:5). Comme aucune autre femme de ce nom n'est mentionnée dans les Ecritures, la plupart des spécialistes pensent qu'il s'agit de la même femme.

49-12 Pas d'application en français

49-13 Jacques 3:8. L'importance de dompter sa langue

"Je pense maintenant à la maîtrise de soi. Parmi les cas que j'examine, nombreux sont ceux qui ont commencé par des passions et des colères non maîtrisées et qui ont mené à la cruauté, mentale et physique. Quand elle est en colère, la langue peut être venimeuse. L'apôtre Jacques a dit: "...c'est un mal qu'on ne peut réprimer; elle est pleine d'un venin mortel" (Jean 3:8). C'est quelque chose qui n'est que potentiel mais qui est souvent vrai. La langue, avec laquelle nous disons nos prières et engageons notre parole sert parfois à blesser ceux que nous aimons le mieux. 'Les petits garçons qui font voler des cerfs-volants retiennent



par une ficelle leurs oiseaux aux ailes blanches; c'est quelque chose que nous ne pouvons pas faire quand nous faisons voler des paroles.'

"Un couple de fermiers d'âge moyen eut une violente dispute à l'heure du déjeuner. Un peu plus tard dans la journée, ils s'en allèrent à la ville vendre leurs légumes et leurs œufs dans leur carriole attelée de deux beaux chevaux. Considérant les chevaux qui trottaient le long du chemin, Marie dit: 'Jean, pourquoi ne pouvons-nous pas marcher ensemble comme ces chevaux? Ils ne se querellent pas, ils ne se battent pas.' Jean répondit: 'Nous le pourrions, Marie, s'il n'y avait qu'une seule langue entre nous.'

"'Oh! les choses méchantes que nous disons à ceux que nous aimons!
Nous avons des mots gentils pour celui que nous ne connaissons pas,
Et des sourires pour celui que nous invitons parfois,
Tandis que, bien souvent, pour les nôtres
Nous avons un ton méchant
Bien que ce soit les nôtres que nous aimions le mieux!'"

(Hugh B. Brown, *CR*, octobre 1954, p. 16).

49-14 Jean 4:4. Qu'est-ce qu'un "ami du monde" ?

"L'utilisation du mot 'monde' dans ce sens est définie dans les Ecritures quand on parle de la 'fin du monde' c'est-à-dire la destruction de la méchanceté qui est dans le monde (voir Joseph Smith 1:4).

"Le monde dont parlent les apôtres Jacques et Jean ainsi que le Maître représente ce système moral et spirituel qui est hostile à Dieu qui cherche par tromperie à nous faire penser que nous - et l'humanité en général - n'avons pas besoin de Dieu. C'est une société qui, de tout temps a fonctionné et fonctionne sur de faux principes, à partir de désirs égoïstes, de mauvaises motivations, de morales indignes et de valeurs fausses. Ceux qui n'acceptent pas la révélation de Dieu par l'intermédiaire de ses prophètes ont inventé de nombreuses philosophies basées sur leur raisonnement humain limité et pensent apparemment qu'ils peuvent trouver le bonheur et la satisfaction de leur âme en négligeant délibérément le plan de salut de Dieu" (Harold B. Lee, *CR*, octobre 1968, p. 59).

49-15 Jacques 4:7. Comment résister au diable pour qu'il fuie loin de nous?

"Jacques a donné la formule pour vaincre: "Soumettez-vous donc à Dieu; résistez au diable, et il fuira loin de vous" (Jacques 4:7). En abandonnant le mal, en transformant la vie, en changeant la personnalité, en façonnant le caractère ou en le refaçonnant, nous avons besoin de l'aide du Seigneur et nous pouvons être assurés que nous l'aurons, si nous faisons notre part. Celui qui s'appuie fortement sur le Seigneur devient maître de lui-même et peut accomplir tout ce qu'il envisage de faire, que ce soit de se procurer les plaques d'airain, de construire un bateau, de surmonter une habitude ou de se débarrasser d'une transgression profondément enracinée.

"Celui qui a une plus grande force que Lucifer, celui qui est notre forteresse et notre force, peut nous soutenir dans les temps de grande tentation. Si le Seigneur ne sort jamais de force quelqu'un du péché ou des bras du tentateur, il exerce son Esprit pour amener le pécheur à le faire avec l'aide divine. Et celui qui cède à la douce influence et aux supplications de l'Esprit et fait tout ce qui est en son pouvoir pour rester dans une attitude repentante, se voit



garantir la protection, la puissance, la liberté et la joie (*Le miracle du pardon*, p. 165).

49-16 Jacques 4:17. "Celui...qui sait faire ce qui est bien et qui ne le fait pas"

"Le péché est la transgression de la loi divine telle que nous la connaissons par la conscience ou la révélation. Un homme pèche quand il ne respecte pas sa conscience, quand il va à l'encontre de la lumière et de la connaissance - pas la lumière et la connaissance qui ont été données à son voisin - mais celles qui lui ont été données à lui. Il pèche quand il fait le contraire de ce qu'il sait être bien. Jusqu'à ce point, il ne fait que commettre des erreurs. On peut avoir à souffrir de douloureuses conséquences rien que pour des erreurs mais on ne pèche pas tant qu'on ne sait pas quoi faire de mieux que la chose en quoi consiste le péché. Avant de pouvoir désobéir à sa conscience, il faut en avoir une" (Whitney, *Saturday Night Thoughts*, p. 239).

49-17 Jacques 5:4. "Le Seigneur des armées"

"Armées" est la traduction du mot *Sabaoth*, transposition grecque du mot hébreu *tsabaoth* qui signifie "une foule", "une multitude". Ce titre est le même que celui qui est utilisé de nombreuses fois dans l'Ancien Testament, le Seigneur des armées signifiant "le Seigneur des multitudes qui demeurent dans les cieux et sur la terre". Il est intéressant de remarquer que le Seigneur lui-même se nomme de la même façon dans notre dispensation (voir D. & A. 87:7; 88:2; 95:7; 98:2; dans ces deux derniers versets c'est le mot *Sabaoth* lui-même qui est employé).

49-18 Jacques 5:16. Devons-nous confesser nos péchés les uns aux autres?

"Entre autres conditions requises par le Seigneur, il faut qu'il confesse ses péchés graves à une autorité appropriée de l'Eglise. Parmi ces péchés, il y a l'adultère, la fornication, les autres transgressions sexuelles et d'autres péchés de gravité semblable. Ce procédé de la confession permet de contrôler et de protéger correctement l'Eglise et son peuple et oriente le transgresseur sur le chemin de la vraie repentance.

"Beaucoup de transgresseurs, dans leur honte et dans leur orgueil, ont satisfait leur conscience, du moins temporairement, par quelques prières silencieuses au Seigneur et ont raisonné que c'était là une confession suffisante de leurs péchés. "Mais j'ai confessé mon péché à mon Père céleste, soulignent-ils, et cela doit suffire." Ce n'est pas vrai quand il s'agit d'un péché grave. Alors il faut deux types de pardon pour apporter la paix au transgresseur: l'un venant des autorités appropriées de l'Eglise du Seigneur et l'autre du Seigneur lui-même...

Quand on a fait du tort à quelqu'un d'autre par une transgression grave ou par des torts moins importants, il faut que l'agresseur, qui est la cause de l'offense, quelle que soit l'attitude de l'autre partie, fasse immédiatement amende honorable en confessant à la personne lésée et en faisant tout ce qui est en son pouvoir pour régler la question et établir de nouveau de bons sentiments entre les deux parties (Spencer W. Kimball, *Le miracle du pardon*, pp. 169, 175).

49-19 Pas d'application en français

49-20 Jacques 5:19, 20. Le pouvoir salvateur du travail missionnaire

"Quiconque commence le long voyage pour s'**émanciper** de l'esclavage du péché et du mal trouvera de la consolation dans la pensée exprimée par Jacques. Nous pourrions l'étendre quelque peu et rappeler au transgresseur que tous les témoignages qu'il rend, toutes les prières qu'il fait, tous les sermons qu'il prêche, toutes les Ecritures qu'il lit, toute l'aide qu'il donne pour stimuler et édifier les autres, tout cela le fortifie et l'élève à des niveaux supérieurs.

"La motivation appropriée pour faire un travail missionnaire quel qu'il soit, comme pour tout service dans l'Eglise, est bien entendu l'amour du prochain, mais ce genre de travail a toujours un effet secondaire sur notre propre vie. C'est ainsi que quand nous devenons des instruments entre les mains de Dieu pour changer la vie des autres, notre propre vie ne **peut** s'empêcher d'être élevée. On ne peut guère aider quelqu'un d'autre à gravir **jusqu'**au sommet de la colline sans y grimper soi-même"(Le miracle du pardon, pp. 192-93).

SUJETS DE REFLEXION

JACQUES A MONTRE DE NOMBREUX ASPECTS PRATIQUES DE LA VIE DANS L'EVANGILE

Le jeune président du collège des anciens resta assis quelques instants, soucieux, puis il commença à parler à l'évêque de ce qui le tracassait au sujet de frère Moulin: ces trois derniers mois, il n'avait pas fait ses visites au foyer et quand on lui avait demandé de venir participer à un travail d'entraide, il avait refusé. Le président expliqua qu'il ne **s'agissait** pas d'apostasie et c'était bien là ce qui était difficile à comprendre. Frère Moulin lui avait dit qu'il ne faisait pas ce qu'on lui demandait parce que cela prenait du temps sur son étude. Il avait expliqué qu'il avait acheté plusieurs livres de l'Eglise et qu'il voulait consacrer son temps à apprendre l'Evangile. Rien ne pouvait être plus important que cela. Le jeune homme regarda l'évêque. "Je ne sais pas vraiment quoi lui dire et je crains que son attitude n'empire. Frère Moulin m'a dit qu'il ne va plus venir à la réunion de prêtrise parce qu'il en sait plus sur l'Evangile que tous les autres membres du collège."

Est-ce que frère Moulin connaissait vraiment l'Evangile? Si vous étiez l'évêque, quels conseils donneriez-vous au président du collège des anciens? Y a-t-il des points que vous pourriez relever dans l'épître de Jacques et qui pourraient être utiles à frère Moulin? Lisez les textes suivants et réfléchissez à la façon dont on peut les appliquer à cette histoire.

49-21 Si vous manquez de sagesse, demandez à Dieu avec foi (Jacques 1:5-7)

On sait que le prophète Joseph a suivi le conseil de Jacques et qu'il a reçu la base de son témoignage de Dieu lui-même. Il a laissé les livres et il est allé à la source. Vous devriez faire des expériences semblables dans votre vie si vous allez à Dieu pour recevoir le témoignage final et les réponses définitives. C'est bien d'accepter le témoignage des autres - parents, instructeurs, amis et même celui des prophètes - mais **vous** avez le droit de savoir par vous-même. Alors votre témoignage sera basé sur le roc de la révélation personnelle et c'est cela la grande force de l'Eglise.



"Il est probable que la raison la plus importante expliquant la croissance de l'Eglise, c'est le témoignage que ressent chacun de la divinité de cette œuvre et qui est multiplié dans le cœur de chaque membre de l'Eglise... Dans le cœur des membres fidèles de l'Eglise règne la conviction que nous sommes ici dans la véritable Eglise et le vrai royaume de Dieu sur la terre" (Harold B. Lee, *l'Etoile*, octobre 1973, p. 427).

49-22 Un homme irrésolu est inconstant dans toutes ses voies (Jacques 1:8)

Il y en a beaucoup dans l'Eglise qui ne se sont pas encore pleinement engagés envers le Seigneur et son Eglise. Ils cherchent à être dans le monde et du monde et aussi dans l'Eglise. Agir de la sorte, c'est manquer de sagesse. "Choisissez aujourd'hui", telles sont les paroles de Josué (Josué 24:15). Jésus a dit: "Vous ne pouvez pas servir Dieu et Mamon" (Matthieu 6:24). Il vient un moment où nous devons payer le prix d'être disciple du Christ; le prix en est le dévouement total et la consécration; il n'y a pas d'autre moyen. Si, pour les grandes décisions de la vie, nous hésitons constamment entre deux possibilités, prenant des décisions pour les abandonner ensuite selon la convenance du moment, notre vie sera fondée sur les compromis et nous serons inconstant dans toutes nos voies.

49-23 C'est la convoitise personnelle qui est la source des tentations (Jacques 1:13-15)

A notre époque, de nombreuses personnes rejettent la responsabilité de leurs propres actions sur l'hérédité, la société ou le diable. Certes, ces facteurs sont importants, mais Jacques dit que la racine du péché, c'est la convoitise individuelle ou bien le désir intense et malsain de ce qui n'est pas conforme à la loi. Rien n'est une tentation si on ne le désire pas. Ce n'est pas que nos désirs soient nécessairement mauvais en eux-mêmes et par eux-mêmes, mais nous avons le devoir de brider nos passions de peur qu'elles n'engendrent des convoitises qui mèneront invariablement au péché (Alma 38:12). Ainsi, nous exerçons notre libre arbitre et nous devons accepter la responsabilité si nos décisions mènent au péché.

49-24 Ne pas faire preuve injustement de partialité (Jacques 2:4)

Depuis toujours les hommes jugent sous l'inspiration de pensées mauvaises. La seule aristocratie qui compte pour le Seigneur, c'est celle de la justice. Celui qui fait la volonté de Dieu est favorisé de lui (1 Néphé 17:35). Les hommes, souvent, jugent pour des raisons qui sont loin d'être nobles. Si vous jugez pour l'une des raisons suivantes, vous avez besoin de faire l'examen de votre vie (lisez les Ecritures données pour une meilleure compréhension):

Couleur de la peau (2 Néphé 26:33)
Instruction (voir 3 Néphé 6:12)
Richesse du vêtement (voir Jacques 2:2-5)
Situation économique (Alma 32:5)
Nationalité - origine (Matthieu 3:8-10; 2 Néphé 26:33)
Se sentir unique en matière de religion (Alma 31:12-18).

Ce ne sont que quelques-unes des mauvaises raisons pour lesquelles les hommes peuvent juger. En voyez-vous d'autres?



49-25 Le péché de légèreté (Jacques 4:9)

Il a été dit aux saints: "Que la gravité de l'éternité repose sur votre esprit" (D. & A. 43:34). Le prophète Joseph a dit que la légèreté ne convenait pas à ceux qui sont appelés de Dieu (Joseph Smith 2:28). Il ne faut pas en déduire qu'il n'y a pas de place pour l'amusement et le rire car Brigham Young a dit que les gens devaient avoir de l'amusement aussi bien que de la religion" et que "toute réjouissance pure venait des cieux et était pour les saints" (Clarissa Young Spencer, *Brigham Young at Home*, pp. 148-49). Mais les rires excessifs ou la trop grande légèreté sont des péchés pour Dieu (D. & A. 88:69).

49-26 "Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter" (Jacques 1:22)

L'un des reproches *les plus sévères* du Sauveur fut adressé aux hypocrites, ceux qui disent mais ne font pas. Nous, membres de la véritable Eglise du Seigneur, nous avons des principes élevés. Nous sommes "appelés à être saints" (Romains 1:7). Nous devons être la lumière du monde, une ville située sur une montagne pour que les hommes voient nos bonnes œuvres et glorifient Dieu (Matthieu 5:14-16). Parfois, c'est le contraire qui se produit. On voit plutôt ce que nous ne faisons pas que ce que nous faisons. Les révélations indiquent que les saints deviendront une telle force positive pour le bien que le monde sera contraint de reconnaître en nous le pouvoir de Dieu (D. & A. 105:32). Ceci n'arrivera que si nous *faisons* ce que nous écoutons. "Ceux qui me disent Seigneur, Seigneur! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux" (Matthieu 7:21).

A votre avis, quel est le problème de frère Moulin? Que doit penser Dieu de quelqu'un qui passe tout son temps à étudier l'Évangile et pas une seule minute à aimer son prochain? Vous pouvez réfléchir à ce que le Sauveur a enseigné dans 2 Néphi 31:14 à propos de ceux qui savent beaucoup de choses mais ne s'en servent pas pour élever les autres. Comprenez-vous qu'il est important d'étudier à condition que ce soit dans le but de mettre ce que vous avez appris en application dans votre propre vie et aussi de l'utiliser pour servir les autres?

Voyez Lucifer. Il connaît les Écritures et, dans ce sens, c'est probablement un excellent théologien. Mais il reste le diable à cause de ce qu'il fait. Par conséquent, c'est par ce que vous faites que vous devenez soit un disciple du diable soit un disciple du Christ. Si vous choisissez de faire ce que fit le Sauveur, vous deviendrez semblable à lui et cela implique que, finalement, vous deviendrez parfait. Donc, suivre les enseignements de Jacques, c'est le moyen pratique de prendre la route de la perfection.

49-27 LES ENSEIGNEMENTS DE JACQUES SONT UN PLAN POUR ARRIVER A LA PERFECTION, COMPARABLES AU SERMON SUR LA MONTAGNE

Bruce R. McConkie a écrit que Jacques avait exposé "le fonctionnement pratique des doctrines enseignées par son Frère aîné (Jésus-Christ)" (*DNTC*, 3:243).

Pour le saint qui est né de nouveau, les lois célestes sont un mode de vie pratique parce que l'Évangile du Christ est la "puissance de Dieu pour le salut" (Romains 1:16). Le disciple est réellement, par sa propre volonté et la grâce du Sauveur, "propre à toute bonne œuvre" afin que "l'homme de Dieu soit accompli" (2 Timothée 3:17).



"Le Seigneur a dit: 'Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait' (Matthieu 5:48). Cette phrase concise résume tout ce que Jésus a enseigné sur la mission de la vie et la destinée de l'homme. D'un certain côté, c'est une déclaration difficile à comprendre et beaucoup ont pensé qu'elle fixe une tâche qui va au-delà de ce qu'il est possible d'accomplir et que ce n'est pas la peine d'essayer, qu'elle propose un idéal si peu réaliste que cela lui enlève toute valeur. Cette objection **pourrait** être justifiée si l'on ne voyait la vie que sous son aspect limité de probation mortelle. Pour comprendre toute la valeur de cette exhortation, il faut avoir une compréhension plus large de l'œuvre de la vie.

"Le président Brigham Young a donné quelques lumières à ce sujet dans l'un de ses sermons. Après avoir cité cette déclaration, il fit cette remarque: "Si nous ne comprenons pas le passage que j'ai cité de la façon dont il est formulé, nous pouvons changer la **forme** de la phrase et dire: 'Soyez aussi parfait que vous pouvez l'être', car **c'est** tout ce que nous sommes capables de faire.

"Quand nous agissons **aussi** bien que nous savons devoir le faire dans la sphère et la situation où nous nous trouvons ici, nous sommes justifiés selon la justice, la droiture, la miséricorde et le jugement qui se trouvent devant le Seigneur des cieux et de la terre; nous sommes aussi justifiés que les anges qui sont devant le trône de Dieu. Le péché qui s'attachera à tous les descendants d'Adam et Eve, c'est de n'avoir pas fait aussi bien qu'ils savaient devoir faire" (*Journal of Discourses*, 21:129).

Cela met l'**exhortation** à être parfait sur un plan pratique. Cela devient quelque chose de possible à réaliser...

Cette interprétation met en évidence le principe que l'on n'attend pas de nous que nous **accomplissions** tout dans cette vie, mais nous devons être dans un perpétuel état de **progression** jusqu'à atteindre notre destinée finale. Mais ce principe ne nous dispense en aucune façon de faire le mieux que nous pouvons ou d'acquérir toute la connaissance que nous avons la capacité et l'occasion d'assimiler tout au long de notre vie" (Albert E. Bowen, *CR*, avril 1951, pp. 122-23).

Dans son exposé sur ce qu'est la "religion pure et sans tache", Jacques établit un plan pour parvenir à la perfection remarquablement semblable à celui qui fut donné par Jésus dans le Sermon sur la Montagne. Il est d'ailleurs si semblable qu'on se demande s'il n'était pas présent quand le Seigneur le fit.

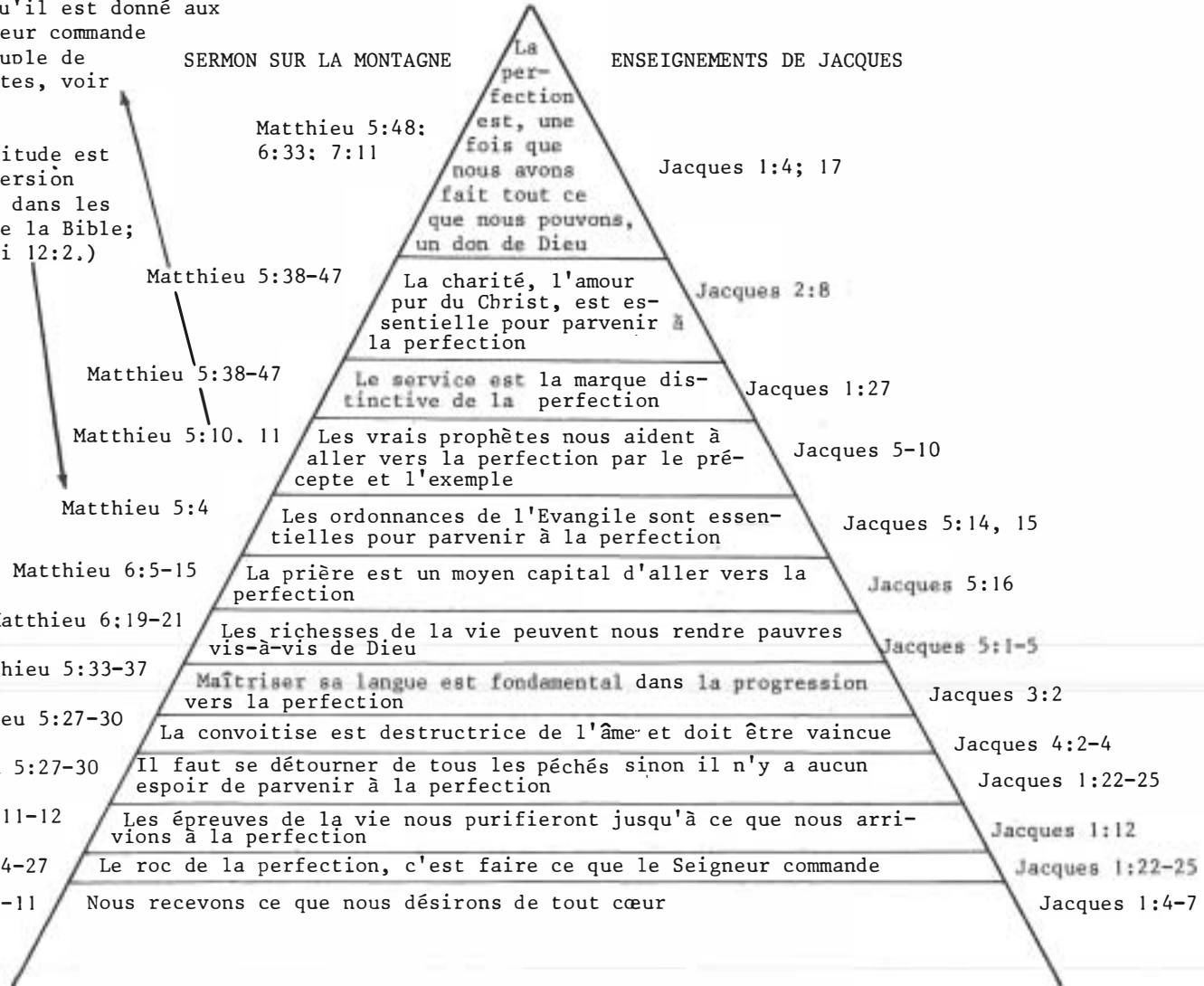
Examinez ce tableau et évaluez votre progression vers la perfection par la mise en pratique de l'**Évangile** de Jésus-Christ.

(Note: Dans le récit du Sermon sur la Montagne tel qu'il est donné aux Néphites. le Sauveur commande précisément au peuple de suivre les prophètes, voir 3 Néphî 12:1.)

(Note; Cette béatitude est incluse dans la Version Inspirée mais pas dans les autres versions de la Bible; voir aussi 3 Néphî 12:2.)

(Note: La Version Inspirée de ces versets montre clairement que le Sauveur parle d'enlever tous les péchés.)

PLAN POUR PARVENIR A LA PERFECTION



Ainsi, l'Évangile du Christ est la "religion pure et sans tache". Il a pour but la perfection de tous ceux qui le suivent.

